

**Postmodernisme littéraire et identité culturelle
dans *L'effacement* de Samir Toumi**
**Postmodernism and Cultural Identity
in Samir Toumi's *L'effacement***

 LOUCIF Badreddine*, Université de Khenchela,
loucif.badre@univ-khenchela.dz

 BEROUAL Kamel, Université de Khenchela,
kamel.beroual@univ-khenchela.dz

Reçu :18-Jul-25Accepté :23-Oct-25Publié :11-Mar-26

Résumé

Cet article analyse comment le roman *L'effacement* de Samir Toumi, à travers une approche postmoderne, éclaire de l'identité culturelle et narrative contemporaine. En abordant les récits liés à la mémoire collective, Toumi met en scène la marginalisation d'un protagoniste, symbolisée par la disparition de son reflet dans le miroir. Le roman illustre ainsi la fracture générationnelle, les tensions entre héritage glorieux et quête identitaire propre, ainsi que la fragmentation narrative caractéristique du postmodernisme. En s'appuyant sur des concepts tels que la déconstruction et l'intertextualité, l'article montre comment le texte questionne l'histoire, les rapports père-fils, et propose une reconfiguration littéraire des identités dans un contexte postcolonial.

Mots Clés : *Postmodernisme - Identité culturelle - Littérature algérienne contemporaine - L'effacement - Samir Toumi*

Abstract

This article analyzes how Samir Toumi's novel *L'effacement*, through a postmodern approach, illuminates contemporary cultural and narrative identity. By addressing narratives related to collective memory, Toumi portrays the marginalization of a protagonist, symbolized by the disappearance of his reflection in the mirror. The novel thus illustrates generational fractures, tensions between a glorified heritage and a personal quest for identity, as well as the narrative fragmentation characteristic of postmodernism. Drawing on concepts such as deconstruction and intertextuality, the article shows how the text questions history and father-son relationships, and proposes a literary reconfiguration of identities within a postcolonial context.

Keywords: *Postmodernism - Cultural Identity- Narrative Fragmentation - Contemporary Algerian Literature - L'effacement - Samir Toumi*

1. Introduction

La dynamique de l'identité culturelle dans les récits littéraires contemporains se révèle cruciale pour comprendre la manière dont les écrivains naviguent entre les récits dominants et les voix marginalisées. L'identité culturelle, conçue comme un processus en devenir, est influencée par de multiples facteurs sociaux, historiques et politiques qui font sa définition complexe et nuancée (Scarpa, 2013). Le postmodernisme en tant que mouvement artistique et philosophique, qui a émergé à la fin du 20^{ème} siècle, remet en question ces notions d'identité stable et homogène, favorisant une approche plus pluraliste et déconstructiviste. Ainsi, la question de recherche à laquelle cet article s'attaquera est la suivante : comment les éléments postmodernes dans le roman *L'effacement* de Samir Toumi peuvent-ils donner des éléments de réponses favorables à la compréhension de son identité culturelle et narrative ?

Le postmodernisme ne se limite pas seulement à une remise en question des structures narratives traditionnelles ; il engage également une critique des idéologies sous-jacentes qui façonnent les identités culturelles. Les écrivains postmodernistes, tels que Samir Toumi, proposent une exploration de l'identité qui intègre des éléments d'hybridité et de fragmentation, et ils mettent en avant le récit des marginalisés dans une société en pleine évolution. En explorant les thèmes de *L'effacement* et de la fragmentation de l'identité dans, nous pouvons mieux comprendre comment les forces historiques, sociales et culturelles façonnent les récits identitaires et interrogent les narrations dominantes postcoloniale.

Pour examiner le postmodernisme et son interaction avec l'identité culturelle, nous devons d'abord réaliser une revue de la littérature sur le postmodernisme littéraire. Nous abordons des concepts essentiels comme la déconstruction, où le langage et les significations sont déstabilisés, et l'intertextualité, qui contextualise les récits au sein d'un réseau de références littéraires et culturelles d'interconnexions. Cette base théorique nous permettra d'aborder avec plus de pertinence l'œuvre de Toumi,

éclairant ainsi les dynamiques de son identité culturelle à travers une lentille postmoderne. Par la suite, nous analyserons *L'effacement* en lien avec ces cadres théoriques, en mettant l'accent sur la représentation de l'identité culturelle et les résonances sociales qui émergent à travers le récit. En conclusion, nous récapitulons les découvertes principales tout en réfléchissant à l'impact du postmodernisme dans les lettres contemporaines, une perspective fondamentale pour appréhender les interrelations complexes entre culture, société et esthétique dans le monde littéraire aujourd'hui.

Cette recherche s'ajoute à un corpus critique croissant qui met en lumière la manière dont la littérature algérienne d'expression française continue d'interroger les constructions identitaires et de donner la parole à des expériences individuelles. La voix de l'auteur, tout comme celles de ses personnages, se distingue par une sensibilité aiguë aux réalités sociales, invitant à une réflexion plus profonde sur la nature même de l'identité culturelle dans un monde globalisé et interconnecté (Demougin, 2009). Comme l'a démontré Charles Bonn dans ses travaux sur le roman algérien contemporain, les œuvres qui déjouent les récits linéaires constituent autant d'espaces de résistance où s'élaborent des identités plurielles, en marge des discours officiels (Bonn, 2018). Cette analyse éclaire particulièrement *L'effacement* de Toumi, où la fragmentation narrative et l'hybridité des voix construisent une représentation complexe de l'algérianité contemporaine. À travers son approche postmoderne, l'écrivain participe ainsi à ce mouvement de reconfiguration littéraire des identités que Bonn identifie comme caractéristique de la production maghrébine récente.

2. Le postmodernisme littéraire

Le postmodernisme, concept largement discuté dans les domaines des arts et des lettres, remet en question les narrations successives et fixes qui ont dominé le modernisme et le réalisme. En effet, des penseurs tels que Jean-François Lyotard (1979) ont vigoureusement soutenu la notion

d'« incrédulité à l'égard des métarécits », signalant une méfiance envers les récits grandioses qui prétendent offrir des explications homogènes de la réalité. Dans le cadre littéraire, cette incrédulité se traduit par l'adoption de techniques narratives innovantes, telles que les structures non linéaires, les références intertextuelles, ainsi que l'utilisation du pastiche et de la parodie, qui contribuent à remettre en question les conventions établies (Baudrillard, 1994).

Cette remise en cause des récits traditionnels s'accompagne d'une approche particulière du langage. Par exemple, la déconstruction, initiée par Jacques Derrida, s'attaque aux oppositions binaires en démontrant que le langage lui-même est un système de signes instable, ouvrant la voie à des significations multiples et souvent contradictoires. Ainsi, cette conception déconstructionniste du langage s'inscrit parfaitement dans la politique identitaire du postmodernisme, où l'identité n'est plus perçue comme un élément fixe et stable, mais comme une réalité fluide, façonnée par des interactions sociales et culturelles divergentes (Derrida, 1976).

Par ailleurs, cette fluidité identitaire se trouve renforcée par le concept d'intertextualité développé par Julia Kristeva, qui souligne que les textes ne se créent pas dans un vide, mais s'enrichissent constamment par des références et des dialogues avec d'autres œuvres littéraires. Dans la littérature postmoderne, cela prend souvent la forme de citations et d'adaptations qui brouillent les frontières entre différents genres et époques. À cela s'ajoute la métafiction, une forme de fiction qui met en avant son propre caractère fictif, permettant aux écrivains d'explorer la nature même de l'art littéraire. Des auteurs tels que Jorge Luis Borges et Italo Calvino illustrent ces pratiques en questionnant la réalité et l'interprétation dans leurs œuvres.

Enfin, ces phénomènes littéraires s'inscrivent plus largement dans une réflexion critique sur les récits dominants liés à la culture, l'histoire et les identités nationales. En effet, les récits identitaires, souvent véhiculés

par des institutions comme l'éducation et les médias, sont analysés pour leur rôle dans la construction parfois figée du soi. Le postmodernisme, en revanche, met en avant cette fluidité identitaire considérée comme essentielle dans nos sociétés contemporaines (Mourier, 2023). Ce questionnement souligne ainsi la complexité des constructions identitaires dans un monde globalisé, où les individus naviguent entre cultures et influences diverses. Les discours postmodernes valorisent ainsi la diversité des voix, les hybridités culturelles et les récits fragmentés, autant d'éléments qui méritent une attention particulière.

3. Analyse du roman

Le roman *L'effacement* de Samir Toumi offre une enquête poignante sur la nature de son identité culturelle, à travers une lentille postmoderne. En intégrant des éléments tels que la mythologie personnelle, les résonances historiques et la critique sociale, Toumi a construit un récit qui reflète les tensions et les incertitudes d'une génération prise entre l'héritage colonial et les réalités contemporaines.

3.1 La conscientisation de l'identité

Dans *L'effacement*, le personnage principal fait face à la complexité et au malaise de son identité, représenté par le syndrome de l'effacement, une condition métaphorique qui signale à la fois une perte de soi et un déni de son histoire personnelle et nationale. Le syndrome de l'effacement peut être perçu comme une manifestation de la crise identitaire, incapables de trouver leur place et leur voix dans une société en mutation rapide, sous le poids d'un héritage historique glorieux.

Le traumatisme collectif historique, ancré dans la guerre de libération et ses violences subséquentes, façonne une identité souvent marquée par la fragmentation et le silence. Ce phénomène d'effacement peut être interprété comme l'un des principaux enjeux psychologiques pour se redéfinir après avoir longtemps été défini par la colonisation.

Samir Toumi réussit à capturer cet état de malaise en exposant les luttes internes de son personnage, qui est non seulement engagé dans une quête personnelle de reconnaissance, mais qui se heurte également aux attentes démesurées et contradictoires que la société lui impose en tant que descendant d'ancien moudjahid.

Le protagoniste essaie de trouver une place dans les attentes d'une mémoire collective glorieuse. Cette approche critique de la mémoire nationale, qui écarte les vérités plus nuancées pour mettre en avant une version héroïque du passé, est profondément postmoderne.

L'effacement comme symptôme illustre ainsi la dissonance entre l'individu et le récit grandiose de l'histoire collective. En somme, ce syndrome devient une métaphore puissante de la perte d'identité, prisonnière de la glorification historique mais également des souffrances actuelles. Le protagoniste de Toumi se retrouve alors enfermé dans un labyrinthe de mémoire, où chaque tournant le confronte non seulement à son propre reflet, mais aussi à celui d'une société marquée par un héritage, source d'une fierté nationale.

Les conceptions de l'identité comme construction sociale trouvent également un écho à travers les luttes des personnages secondaires, chacun portant son propre fardeau lié à la mémoire et à l'identité. Les interactions entre le protagoniste et ces autres personnages évoquent la diversité des expériences postcoloniales, allant des vérités cachées aux souffrances imaginaires qui minent la santé mentale et physique des individus. Cette pluralité d'identités, exprimées par les voix distinctes qui se croisent et se heurtent, offre une richesse à cette exploration de la condition humaine dans un cadre postcolonial.

Toumi renverse ainsi une lecture unidimensionnelle de l'identité, en révélant que celle-ci est plutôt constituée de sentiments ambivalents de perte, de nostalgie et de renouveau. Ce labyrinthe identitaire, tout en étant spécifique à ses personnages, traduit également une réalité universelle, où l'individu se débat avec la mémoire collective. En amalgamant le personnel et le sociétal, Toumi parvient à créer un récit vibrant où la fluidité

identitaire devient à la fois une prison et un espace de renaissance.

Ainsi, l'effacement agit comme un miroir, où les strates d'histoire, de mémoire et d'identité s'entrelacent pour créer un tableau complexe et nuancé. Samir Toumi, par cette œuvre, offre un espace où le dialogue entre passé, présent et futur peut s'épanouir.

3.2 Les relations intergénérationnelles

Dans *L'effacement*, les relations intergénérationnelles jouent un rôle central dans l'exploration des tensions et des attentes qui façonnent l'identité culturelle. Le protagoniste se débat avec l'héritage de son père, le commandant Hacène, un ancien héros de la guerre d'indépendance, dont la mémoire est vénérée. Ce complexe familial dynamique met en lumière l'écart qui sépare les différentes générations.

Les relations père-fils ainsi dépeintes dans le roman soulignent les luttes permanentes pour la reconnaissance et l'affirmation de soi dans un contexte où le passé pèse lourdement sur le présent. Le protagoniste, en tant que fils d'un héros, se voit contraint de porter le fardeau d'une mémoire collective célébrée. Cette impossibilité de se distancer d'un héritage glorieux engendre chez lui un sentiment de rejet et de frustration, exacerbant une crise identitaire qui se manifeste par le syndrome de l'effacement.

Le roman illustre également la complexité des attentes familiales, où la quête d'une reconnaissance individuelle se heurte à la vexation historique de devoir incarner les dynamiques de la génération des pères. Ce conflit se trouve exacerbé par les récits nationalistes qui imposent une. L'auteur évoque cette tension à travers des dialogues chargés d'émotion entre le protagoniste et sa mère, qui se trouvent à la croisée des chemins entre le souvenir du père et les réalités de la vie quotidienne.

Pour le personnage principal, la question du patrimoine n'est pas seulement personnelle, mais elle revêt des implications collectives. Les échos de la guerre de libération, tant dans les discours que dans les silences familiaux, créent un environnement où la mémoire devient un champ de

bataille. Il apprend à naviguer dans un monde où son père, figure de fierté nationale, lui impose une identité qui ne résonne pas essentiellement avec son expérience personnelle (Bousquet et al., 2016).

Le récit de Toumi nous pousse à interroger la nature même de la transmission intergénérationnelle et la manière dont les récits familiaux façonnent la perception d'une identité nationale. La façon dont les parents et les grands-parents transmettent des attentes à leurs enfants, participant à l'élaboration d'une identité qui soit à la fois personnelle et collective.

La complexité des relations entre ce personnage principal et son père, et par extension entre le protagoniste et son pays, est emblématique d'un phénomène plus large dans la littérature algérienne contemporaine qui participe à l'affirmation des voix qui sont devenues essentielles pour la redéfinition d'une identité culturelle plurielle. En naviguant à travers ces relations ambivalentes, le texte de Toumi met en avant l'idée que l'identité est un processus en constante évolution, façonné par le passé et le présent.

À la croisée des générations, le personnage principal incarne non seulement la continuité de son identité, mais aussi celle de son renouveau. Son cheminement vers une reconnaissance de soi et une acceptation de son héritage. Cette dynamique des relations intergénérationnelles, riches et complexes, contribue ainsi à la compréhension de son identité culturelle.

Ainsi, *L'effacement* de Samir Toumi apparaît comme une tentative d'explication et de compréhension des relations intergénérationnelles. Les défis d'acceptation et de compréhension qui se présentent dans ce contexte révèlent, par leur exploration littéraire, les tensions sous-jacentes de la société, et la quête nécessaire de réconciliation entre identités multiples dans un monde en constante évolution.

3.3 La quête de sens et la crise existentielle

Dans ce roman, Samir Toumi explore de manière profonde et pertinente la quête de sens du protagoniste qui se trouve piégé dans un entre-deux historique et identitaire, caractérisé par des luttes internes et

une crise existentielle. L'œuvre met en lumière le parcours tortueux d'un homme en proie à des doutes existentiels.

Le personnage principal, à 44 ans, ressent un profond malaise existentiel, aggravé par la révélation de son syndrome de l'effacement, qui signifie au sens littéral qu'il ne peut plus voir son propre reflet. La crise existentielle du protagoniste est exacerbée par ses dialogues avec des personnages qui représentent différentes facettes de cette lutte identitaire, créant un espace réflexif qui lui permet de questionner sa propre existence. Les interactions avec son psychiatre, qui incarnent une figure d'autorité et de compréhension, deviennent alors un vecteur essentiel pour la déconstruction de son identité. Au fil de ces échanges, ce personnage explore les racines de son malaise, visitant une mémoire familiale marquée par le patriotisme.

Cette quête de sens se traduit par un processus d'autoréflexion qui dépasse la simple lutte personnelle pour inclure une interrogation plus vaste. En revisitant les grands récits qui ont historiquement façonné l'identité nationale, Toumi permet une remise en question des narrations établies, proposant un autre point de vue philosophique qui pourrait prévaloir au sein de sa société. Le personnage du protagoniste devient ainsi un reflet qui met en évidence les luttes pour l'identité individuelle et collective, mais également le sentiment de désillusion face à un paradigme de plus en plus imprévisible et fragmenté.

De plus, le motif de la quête de sens apparaît aussi dans l'écriture même de Toumi, qui utilise des éléments de métafiction pour remettre en question les conventions narratives et explorer la nature même de la narration. Le personnage principal, dans ce contexte, devient non seulement un personnage de fiction, mais aussi une figure qui représente toute une génération qui cherche à redéfinir son identité à travers des récits alternatifs.

La dimension de la reconstruction identitaire est donc fondamentalement liée à la quête de sens dans l'œuvre de Toumi. En se confrontant à son passé et aux attentes qui l'entourent, ce protagoniste

plonge dans les strates d'une mémoire collective et imprégnée de traumatismes. Ce processus de réévaluation devient essentiel pour sa libération personnelle. Par ses réflexions, le roman de Toumi illustre la manière dont la littérature peut servir d'outil cathartique, permettant aux individus de se libérer des chaînes de leurs récits familiaux pour revendiquer une identité nouvelle ancrée dans des expériences vécues.

Par la mise en lumière de ces luttes internes, *L'effacement* ne se contente pas de dépeindre les traumatismes individuels, mais résonne comme un appel à une restauration identitaire qui est à la fois urgente et nécessaire. En confrontant les ambiguïtés de son identité et en naviguant à travers les attentes sociétales, Toumi propose une exploration de ce que signifie être un individu de 44 ans dans un univers postcolonial.

4. CONCLUSION

L'étude de *L'effacement* de Samir Toumi, à travers le prisme du postmodernisme, révèle des subtilités d'une identité culturelle façonnée par des récits, des tensions intergénérationnelles, et un contexte social. Les techniques postmodernes déployées par Toumi, telles que la déconstruction des récits dominants et l'usage de la métafiction, permettent de promouvoir une discussion sur la fluidité des identités et illustrent parfaitement la manière dont les écrivains contemporains réagissent face à un monde en perpétuel changement. En questionnant les récits de l'identité nationale, Toumi ouvre une voie à la pluralité des voix et des expériences, reflétant la complexité d'un vécu particulier.

Au travers de la figure du protagoniste qui incarne une génération qui a hérité d'un passé glorieux, Toumi nous pousse à interroger non seulement les constructions identitaires qui ont cours dans la littérature nationale, mais aussi le rôle de celle-ci en tant qu'espace où se négocie la mémoire, l'identité et le vécu social. La crise existentielle du personnage principal devient le lieu d'une réflexion d'une réévaluation identitaire essentielle.

En définitive, l'œuvre de Toumi s'inscrit dans une urgence

identifiable qui cherche à affirmer son identité face à un héritage glorieux et douloureux. Le besoin de réconciliation avec le passé, tout en s'ouvrant sur des perspectives nouvelles et inclusives, devient un fil conducteur dans le parcours narratif de *L'effacement*. En mettant en lumière les conflits intérieurs et la quête de sens qui habitent ses personnages, Toumi nous invite à considérer l'identité non pas comme une entité figée, mais comme un processus dynamique et en constante évolution, jetant ainsi des ponts entre les différentes strates de l'existence humaine et collective.

À travers cette exploration littéraire, il devient clair que les récits d'identité et les luttes pour la reconnaissance sont indissociables des contextes sociaux dans lesquels ils émergent. Ces récits jouent un rôle crucial dans la formation et la redéfinition des identités contemporaines, soulignant la nécessité d'un dialogue continu entre les différentes générations et cultures.

5. Bibliographie :

- Bahi, S. (2023). Que reflète le miroir dans « L'effacement » de Samir Toumi ? Jeux et enjeux d'une symbolique de la dissidence. *Journal d'Altralang*, doi:10.52919/altralang.v5i2.320.
- Baudrillard, J. (1994). *Simulacres et simulation*. Presses de l'Université du Michigan.
- Bonn, C. (2018). *Le Roman algérien de langue française : Vers une nouvelle écriture de la rupture*. Paris : L'Harmattan.
- Bousquet, G., Dulude, E., & Lallau, J. (2016). Les paradoxes de la résilience : une approche du changement dans les relations intergénérationnelles. *Revue internationale des études du développement*, doi:10.3917/ried.239.0057.

- Demougin, J. (2009). Continuer la culture : le littéraire et le transculturel à l'œuvre en didactique des langues. *Éla études de linguistique appliquée*, doi:10.3917/ela.152.0411.
- Derrida, J. (1976). *De la grammatologie*. Presses universitaires Johns Hopkins.
- Hutcheon, L. (1988). *Une poétique du postmodernisme : histoire, théorie, fiction*. Routledge.
- Kristeva, J. (1980). *Le désir dans le langage : une approche sémiotique de la littérature et de l'art*. Presses universitaires de Columbia.
- Lyotard, J.-F. (1979). *La condition postmoderne : rapport sur la connaissance*. Presses de l'Université du Minnesota.
- Pierre Mourier, « Kwame Anthony Appiah, Repenser l'identité. Ces mensonges qui unissent », *Questions de communication*, 43 | 2023, 429-431.
- Scarpa, P. (2013). *L'ethnocritique de la littérature : Présentation et situation*. Multilingues, doi:10.4000/multilinguales.2808.
- Toumi, S. (2016). *L'effacement*. Barzakh.